

Missions d'Afrique. La Société était définitivement fondée. Trois ans après, elle se trouva en état de pourvoir à son propre gouvernement par des supérieurs pris dans son sein, mais placés cependant sous l'autorité de son Fondateur.

L'activité universelle du Cardinal Lavignerie, ses initiatives hardies lui ont fait une telle place dans l'histoire de la seconde moitié du XIXe siècle, que je puis me dispenser de vous parler de sa personne. Il mourut le 29 novembre 1892.

Notre part à nous dans son héritage, ce sont les Missions.

II.—Œuvres de la Société.

“ Les premières œuvres ont été, comme je l'ai déjà dit, les orphelinats et les institutions charitables en faveur des musulmans de l'Algérie. Peu à peu elles se sont étendues au sud dans le Sahara, et à l'est jusqu'en Tunisie. ”

Au commencement, les missionnaires durent, pour entrer en relation avec les indigènes s'établir comme desservants dans des paroisses européennes. Aujourd'hui ils sont partout installés au milieu des infidèles travaillant à gagner leur confiance et leur affection par l'exercice de la charité ; ils soignent leurs malades, font l'école à leurs enfants, et préparent ainsi le terrain à la semence évangélique. En Tunisie, ce travail est moins avancé, parce que les sujets du Bey ne jouissent pas encore de la liberté religieuse. La Société y a été appelée en 1875 pour garder la chapelle élevée par la France à la mémoire du roi saint Louis, au milieu des ruines de Carthage. Elle y a établi son scolasticat qui sert aussi de séminaire pour le clergé tunisien.

A Jérusalem, par exception, car elle tient à rester exclusivement africaine, la Société a été chargée par le Saint-Siège de desservir le sanctuaire de Sainte-Anne, où, d'après la tradition constante des églises orientales, la Très Sainte Vierge a été conçue sans péché et a habité durant son enfance. Là aussi, les Missionnaires exercent un apostolat fécond en formant un clergé pour les Grecs melchites de Palestine et de Syrie.